

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON

IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTOIN

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique :

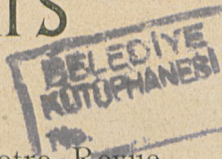
IDJTIHAD, CAIR

I ANNÉE

N° 12

Juin 1906

Aux lecteurs



Par le présent numéro, notre Revue finit sa première année. Nous n'avons pas pu paraître régulièrement chaque mois; de combien d'obstacles et d'épines notre chemin fut parsemée! Combien avons-nous dû lutter contre la brutale et franche tyrannie de l'Orient et contre le libéralisme mol et faux de l'Occident, et surtout de cet Etat européen qui, d'après l'humoristique expression d'un ami, est une tribu marocaine campée en pleine Europe. Ce n'était pas sans raison que les tyrans les plus sanguinaires des derniers siècles trouvaient en eux un dévouement cynique et une servilité audacieuse. Ce n'était pas sans raison que, lorsque l'ombre du trône de ces monarques insolents ne pouvait plus cacher leurs crimes et que la juste colère du peuple tyrannisé venait fondre sur eux, ils poussaient le cri: *mes suisses!*

Nous ne disons pas cela pour tous les citoyens de l'Helvétie, parmi lesquels nous connaissons plus d'un homme de valeur, digne de toute estime. Ne manquèrent

pas non plus des citoyens susceptibles de s'indigner contre les responsables de la honteuse situation.

Ces rares hommes de cœur arrivèrent jusqu'à proférer ces paroles en pleine presse:

Le peuple suisse, autrefois si fier de sa liberté, aujourd'hui l'exécuteur des basses manœuvres d'un Abdul Hamid! Ah! le temps n'est plus où un Jean Shcnell, professeur et membre du gouvernement bernois, s'écriait: « Nous planterons sur le sommet de la Jungfrau le drapeau de la révolution européenne. » Savez vous ce qu'on y plante maintenant? l'étendard de la tyrannie! Eh! oui, quand on voit notre Conseil fédéral adhérer secrètement à la convention contre les anarchistes, élaborée par le réactionnaire de Plehwe, et que l'Angleterre, la France et même l'Italie ont refusé de signer, il faut bien se rendre à l'évidence.

Et pendant qu'on exécute les exigences de l'immonde égorgeur d'Arméniens, notre président de la Confédération porte, à Lucerne, un toast à l'empereur Guillaume, le tortionnaire des Polonais allemands!

Bravo!

AMOY

(La Sentinelle—16 Nov. 1904)

Trop de servilité, trop de bassesse finiront bien par ouvrir les yeux. Feuilletons les pages de notre histoire nationale de ces dernières années; elle fourmille d'expulsions et d'actes monstrueux contre la liberté des citoyens.

Lourde et cruelle aux faibles, basse et rampante envers les forts, il n'est qu'un mot pour nommer et stigmatiser la politique du Conseil fédéral: c'est une politique de valets de bourreaux.

MAURICE-DAVID PERRET

(*La Sentinelle*—14 Nov. 1904)

Il est dur pour les consciences honnêtes de voir notre gouvernement, qui se dit démocratique, accomplir les sales besognes que des tyrans réclament.

Quant à espérer que nos autorités fédérales reviendront sur leurs décisions, n'y pensez pas. Elles se moquent de l'honneur, et comment voulez-vous qu'elles sauvent ce qu'elles ne possèdent pas? Elles ont d'ailleurs la complicité de presque tout notre peuple qui, par sa lâche indifférence, est la cause de toutes les injustices commises en haut lieu.

AMOY

(*Lettre adressée à l'auteur du « Droit d'Asile en Suisse »*
2 Nov. 1904)

Pourtant nous remercions tous; l'homme sincère ne peut en vouloir à personne: il n'a pas d'ennemis capables de lui nuire; ce pouvoir n'est donné à aucun mortel: l'homme *sincère* est invulnérable, il est immortel; la mort même ne peut que le faire vivre avec plus de vigueur, plus d'éclat, plus d'honneur.

Nous pouvons, *alleluia!* avec la plus haute énergie, nous proclamer: *sincères!*

*
* *

Nous avons fondé l'*Idjtihad* en Europe et nous avons continué à l'éditer en turc et en français, en nombre égal de pages. Depuis, les circonstances se sont modifiées: la liberté en voie d'être conquise en Russie, et le mouvement intellectuel chez nos frères de là-bas, nous dictent un autre programme.

Nous agrandirons la partie turque de notre Revue. D'autre part, sans la supprimer, nous nous réserverons la liberté de réduire ou augmenter le nombre de pages de la partie française suivant les circonstances et les besoins. En plus, nous prenons d'ores et déjà des mesures pour pouvoir paraître bimensuellement.

Avant de terminer, nous tenons à exprimer nos sentiments de reconnaissances à tous nos amis et à tous nos adversaires pour le concours moral qu'ils ont prêté et qu'ils prêtent directement ou indirectement au développement et à la diffusion de l'*Idjtihad*.

LA REDACTION

